

L'HEROISME EN SOUTANE



MR Augouard, vicaire apostolique du Congo supérieur ou de l'Oubanghi, a raconté à M. de Maizière le trait suivant, reproduit dans le *Gaulois* :

J'ai connu là-bas un de nos missionnaires qui fut un jour atteint de la maladie du sommeil. Cette maladie, vous le savez, ne pardonne pas. C'est la mort certaine, non pas brutale et franche, mais sournoise et traîtresse, la mort qui met six mois à torturer son patient. Ce Père vint me trouver et me dit :

“ Je suis perdu et viens vous demander de me renvoyer en France. Je regrette, frappé trop tôt, de n'avoir pu rendre service en ce pays du Congo, où ma foi chrétienne m'a appelé, mais j'ai pensé que je pourrais peut-être, comme moribond, servir la science. Je vous demande de m'envoyer à l'Institut Pasteur, avec l'ordre de se livrer sur moi, sur mon corps mourant, à toutes les expériences que les savants jugeront utiles pour découvrir le remède à la maladie dont je vais mourir. Je vous apporte l'autorisation signée de mon nom. ”

Après avoir hésité, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de prêtre et de missionnaire d'accepter l'offre d'un tel héroïsme. Le Père fut envoyé à l'Institut Pasteur, où son nom est vénéré comme celui d'un martyr.

Pendant quatre mois, on se livra sur lui aux expériences les plus douloureuses, sans que jamais un cri d'angoisse ou de révolte s'échappât de ses lèvres fermées par un serment. Je ne sais si vous connaissez les ponctions lombaires que font les savants pour se renseigner sur l'état des liquides organiques. C'est une douleur atroce, une abominable souffrance. On les multiplia, sur le désir même du Père, et lorsqu'un jour, épuisé